

La charité fraternelle

1 Corinthiens 8

SEPTEMBRE
2014
JUN
2015



1. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE AVEC LE PÈRE LUC

Introduction
au
texte

Le chapitre 8 de la première épître aux Corinthiens s'ouvre sur la question de la consommation des viandes sacrifiées aux idoles. Des temples existaient à Corinthe où l'on offrait des animaux en sacrifice à des divinités, après quoi la viande restante était revendue pour la consommation. Ainsi, l'exégète Jérôme Murphy-O'Connor décrit dans « *Corinthe au temps de saint Paul* », le temple dédié au dieu Asclépios (voir photo ci-contre), à côté duquel se trouvait des salles à manger

servant à accueillir les consommateurs qui avaient acheté la viande sacrifiée. Les sacrifices y étaient abondants et la viande sans doute meilleur marché. Certains chrétiens ont pu s'attabler dans de tels endroits. Leur présence a pu choquer d'autres chrétiens voyant dans cette situation une connivence avec les idoles au détriment de la fidélité au vrai Dieu. Les premiers, plus pragmatiques, ont pu revendiquer le bien-fondé de leur liberté dans leur connaissance qu'un seul est le vrai Dieu, à côté duquel il n'y en a pas d'autres.

Il s'en suivit un débat et l'on demanda certainement l'avis de Paul sur le comportement à adopter. La réponse de Paul est intéressante. Tout en donnant raison à « ceux qui savent », il n'en invite pas moins ses lecteurs à prendre la charité comme règle de comportement : « *si une question d'aliments doit faire tomber mon frère, je ne mangerai plus jamais de viande, pour ne pas faire tomber mon frère* ».



Avec
Saint
Paul

2. LE TEMPS D'ACCUEIL

Ce temps d'accueil est le temps de la confiance partagée.



S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « difficulté » et une « joie ». Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

ou :

Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette semaine ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères cette semaine ? Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

3. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière à voix haute pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé. Chanter, louer le Seigneur.
- Demander au Seigneur de nous envoyer son Esprit Saint pour disposer nos cœurs à accueillir sa Parole. Prendre conscience que le Seigneur veut me parler, me nourrir à l'occasion de ce temps de partage de sa Parole. Plus que mon intelligence, c'est d'abord mon cœur que le Seigneur veut toucher.

4. LE TEMPS DE LA LECTURE



Il est proposé d'écouter en deux temps la lecture du chapitre 8.

- 1ère lecture : une personne lit le texte à haute voix. Chacun dit brièvement, à tour de rôle, comment il le reçoit, sa première réaction.
- 2ème lecture : à voix haute. Chacun dit le(s) mot(s) ou la phrase qui le touche.
- 3ème lecture : à voix haute. Chacun à son tour dit ce qui le touche profondément, après cette 2nde lecture.

5. LE TEMPS DU PARTAGE

Pour ceux qui s'interrogent sur ces viandes aux idoles, on peut relire ce qu'en dit le père Luc dans l'introduction.

Pour aider au partage, l'équipe peut se poser l'une après l'autre, les questions suivantes :

- 1/ Quelle est la question de départ à laquelle Paul répond ?
- 2/ Qu'est-ce que, tous ensemble, nous retenons de ce texte ?
- 3/ Comment est-ce que je mets en place concrètement dans mon quotidien cette attention aux frères ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel pour que chacun, en silence, puisse se préciser **ce que le Seigneur lui dit aujourd'hui** à travers ce texte.
- Partage de ce que le texte a pu apporter à chacun : un mot, une phrase, une prière.
- « Sois béni Seigneur ! Que cette nourriture de ta Parole fortifie l'amour en nos cœurs, et fasse grandir en nous l'attention délicate à nos frères ! »

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, ne cessent d'étendre leurs ravages, et l'on se rue à leur suite.

*Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; * leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !*

Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.

La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !

Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance :

tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! A ta droite, éternité de délices !

- Prier le Notre Père et /ou la prière de Mgr Le Saux (livret page 2).



7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)



« La parole de Dieu on ne l'emporte pas au bout du monde, dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire, comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pi-

vote tout nous-mêmes.

On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial, à la parole de Dieu, à l'Évangile.

Cette parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair en nous.

Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires. »

Madeleine Delbrêl,
Missionnaires sans bateaux, 1943.

Texte cité dans l'ouvrage
de Gilles François et Bernard Pitaud:
*Madeleine Delbrêl, poète,
assistante sociale et mystique*,
Nouvelle Cité, février 2014



"Montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; remettez, et il vous sera remis. Donnez et l'on vous donnera... De

la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour" (Luc 6, 36-38). Ce qu'expriment ces textes, c'est la priorité absolue de "la sortie de soi vers le frère" comme un des deux commandements principaux qui fondent toute norme morale et comme le signe le plus clair pour faire le discernement sur un chemin de croissance spirituelle en réponse au don absolument gratuit de Dieu.

Pape François,
La Joie de l'Évangile, n° 179



A vos agendas !

Journée des animateurs

Pour tous ceux et celles qui se reconnaissent dans ce rôle d'animateur au sein de leur équipe Quo Vadis : échanger sur votre expérience et mieux vous connaître !
Au choix, samedi 6 décembre ou samedi 20 janvier au Centre de l'Etoile, de 12h à 16h.
Inscription par mail sur : quovadis.saison2@gmail.com

Journée diocésaine pour TOUTES les équipes QUO VADIS



Dimanche 12 avril 2015
chez les soeurs de la Providence
à Ruillé-sur-Loir.

QUO VADIS

www.viensavecnous.com

DIOCÈSE DU MANS